

La Baule, nouveau Sisco : des Français protègent les femmes aux seins nus agressées par des musulmans

écrit par Christine Tasin | 6 août 2017

Crédit photo : Pxhere, Breizh.info

Après le burkini, voici l'apparition des premiers éléments de la police de la poitrine sur les plages françaises.

Ainsi, à La Baule, » un peu avant le quatorze juillet, deux femmes qui bronzaient seins nus sur la plage se sont fait agresser par d'autres femmes, d'origine maghrébine » qui » vinrent les voir pour leur intimer de couvrir leur poitrine, prétextant que « cela ne se faisait pas ».

Claude T.A.I

Devant la détermination des femmes à ne pas se laisser faire, les musulmanes de revenir à l'assaut avec leurs barbus... Qui a dit que l'islam était une religion de violence et de tolérance ?

Ouf ! La mobilisation des non musulmans autour des femmes aux seins nus a été déterminante, ils se sont groupés autour des femmes agressées, ont protesté, ont appelé la police qui a embarqué les agresseurs.

Bravo aux Français qui osent, encore, dire non à l'innommable, à l'insupportable.

Continuez, amis Résistants, c'est ainsi que nous gagnerons et qu'ils ne pourront pas obliger nos filles à porter burkini et voile, pour qu'ils ne fassent pas de notre pays le 58ème pays musulman, même s'ils l'ont décidé depuis exactement 28 ans.

La Baule (44). Cachez ce sein que je ne saurais voir ! Tensions communautaires sur la plage

03/08/2017 – 06h50 La Baule (Breizh-Info.com) – Bronzer les seins à l'air sur la plage de La Baule, en 2017, peut s'avérer risqué. C'est la mésaventure qui est arrivée le mois dernier à deux femmes, agressées par des puritain(e)s venus d'ailleurs.

La première quinzaine de juillet a été chaude à La Baule, notamment sur la plage. Ainsi, un peu avant le quatorze juillet, deux femmes, des « Gauloises » qui bronzaient seins nus sur la plage – une pratique courante dans nos pays encore libres – se sont fait agresser par d'autres femmes, d'origine maghrébine.

Ces dernières, qui ne portaient pourtant par ailleurs aucun signe distinctif pouvant laisser penser à une appartenance à un islam rigoriste, vinrent ainsi les voir pour leur intimer de couvrir leur poitrine, prétextant que « *cela ne se faisait pas* ». Manque de chance, elles tombèrent pour le coup sur des femmes de caractère, qui les ont purement et simplement envoyées paître.

Insupportable pour ces ayatollahs du puritanisme, qui revinrent quelques instants plus tard avec leurs compagnons respectifs. Cette fois-ci, les menaces deviennent plus pressantes... mais c'était sans compter sur la solidarité communautaire qui s'est alors déclenchée autour des deux femmes agressées.

Plusieurs personnes assistant à la scène intimèrent alors aux agresseurs de partir, tandis que d'autres appelèrent les forces de l'ordre. Arrivées sur les lieux, celles-ci embarquèrent illico ces représentant(e)s de la police de la poitrine. « *On est chez nous !* » rappellera à ces femmes et à leur compagnon un badaud sur la plage.

[A Sisco](#) comme à La Baule, les revendications communautaires extra-européennes ne semblent pas être les bienvenues...

Crédit photo : Pxhere

[cc] Breizh-info.com, 2017, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine

<http://www.breizh-info.com/2017/08/03/74864/baule-44-cachez-se-in-ne-saurai-voir-tensions-communautaires-plage>

Post-Scriptum

Il paraît que La Baule deviendrait peu à peu un lieu de "villégiature" pour voilées et racailles. Il paraît même que certaines associations parisiennes fort dévouées organisent des séjours à la Baule pour racailles patentées et capuchées qui fichent la pagaille sur la plage le soir...

Le but est évidemment d'imposer le djihad et donc la peur partout et... de faire fuir les non musulmans. Il semble donc que d'aucuns (qui ?) aient jeté leur dévolu sur la Baule, destinée à plus ou moins longue échéance à devenir un des lieux de vacances réservé aux musulmans...

La partie de bras de fer est engagée. Municipalité et forces de police ont leur rôle à jouer, mais les habitants de la Baule et les estivants eux-mêmes doivent se préparer et ne pas lâcher un pouce de terrain.